

Pas de contradiction entre les chiffres de participation SNCF et les perturbations

COMMUNIQUÉ SNCF N° 24 - LA PLAINE SAINT DENIS, LE 13 JUIN

GRÈVE CGT ET SUD RAIL DU 13 JUIN 2014 TAUX DE PARTICIPATION : 17,49 %

Le taux de participation à la grève organisée par la CGT et Sud Rail pour le vendredi 13 juin 2014 s'établit pour l'ensemble du personnel SNCF à 17,49 %.

Le service garanti annoncé aux clients par tous les supports d'information est tenu conformément aux prévisions.

Pour lire le communiqué de presse sur les prévisions de trafic du vendredi 13 juin, cliquer ici :

http://www.sncf.com/ressources/presse_info-traffic-greve_12-06-2014.pdf

Rappel

Ce taux de participation n'est pas une estimation, mais le décompte réel à partir des prises de service, toutes les entités de l'entreprise fournissant leurs résultats et la compilation des données étant faite par les pôles ressources humaines des établissements. Cette méthode de calcul est constante depuis dix ans. Le processus de comptage est certifié par un organisme externe.

Pour en savoir plus sur le comptage des grévistes, une vidéo est consultable sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=5MCZJjubMNk&feature=youtu.be>

Twitter : @sncf_infopresse

Newsroom : <http://www.sncf.com/fr/presse/a-la-une>

CONTACT PRESSE : Service de Presse - Tél : 01 85 07 89 89

Les chiffres avancés par la SNCF dans son communiqué de presse permettent des constats qui ne peuvent que justifier une restructuration du ferroviaire français. En effet, il n'y a pas lieu de contester la participation officiellement avancée par la SNCF. Cependant, il faut préciser que ces 17.49% de cheminots grévistes majoritairement sont à l'exécution. Cela démontre que le groupe SNCF est une pyramide inversée ou les effectifs sont largement affectés à l'encadrement et à la maîtrise et non à des tâches d'exécution active. Cela revient à mettre en exergue l'effectif improductif qui grève les performances économiques du chemin de fer dans le groupe historique. Conformément à cette organisation très judicieusement installée, une grève de la base ne peut que renforcer la stabilité des postes d'encadrement qui ne sont absolument pas remis en question. Ce qui est aussi très inquiétant, c'est que comme cela s'est passé pour le fret, la SNCF en plus d'enrichir toute l'année les routiers par les services de substitution qu'elle leur confie, vient de leur allouer un boni de printemps par une charge de travail liée à la grève...



La CGT-Cheminots a annoncé que le mouvement était reconduit jusqu'à samedi. Et le gouvernement craint qu'il se poursuive jusqu'à lundi.

La grève à la SNCF pour protester contre la réforme ferroviaire entre dans son troisième jour, et elle va se poursuivre. La CGT-Cheminots a annoncé vendredi que le mouvement de grève était reconduit pour 24 heures. "La reconduction est prononcée dans une large majorité pour 24h" et "jusqu'à lundi dans certains endroits", selon Thierry Nier, porte-parole du syndicat.

Négociations dans l'impasse et participation en baisse.

Les négociations menées jeudi entre le ministre des Transports et les syndicats de la SNCF afin de trouver une sortie de crise ont échoué. Sud-Rail et la CGT ont appelé à "poursuivre" et à "amplifier le mouvement" vendredi. Toutefois, la direction se veut rassurante et assure que le trafic s'améliore, avec un taux de participation à 10h30 de 17,49%, en baisse de cinq points par rapport à jeudi.

Face à la poursuite du mouvement de grève à trois jours du début des épreuves du bac, le gouvernement est sorti de sa réserve : François Hollande a appelé les cheminots à reprendre le travail et le ministre de l'Education a annoncé que les élèves handicapés par la grève pourraient bénéficier d'aménagements.